

LES FILLES DU COEUR

MISÉRICORDIEUX DE MARIE

L'institut diocésain des FILLES DU COEUR MISÉRICORDIEUX DE MARIE est le fruit de la volonté de Dieu, indiquée à une parisienne, membre de la Société du Coeur Admirable, Blanche FRICHOT (1850-1924), par un médecin, veuf, devenu prêtre diocésain, Amédée FERRAND DE MISSOL (1805-1883), qui fonda l'oeuvre de St Raphaël, en 1860, et par un Eudiste, Joseph DAUPHIN (1841-1912), qui donna l'idée et les constitutions d'un institut religieux en 1891.

BLANCHE FRICHOT

Quatrième des cinq enfants d'un honnête ouvrier bronzier, plus ou moins socialisant, mais qui voulait que sa fille aille à l'école "chez les bonnes soeurs", Blanche fit sa première communion en 1861. Ouvrière en confection de fleurs artificielles, elle fonde un atelier avec apprenties en 1871. Pieuse, elle pense à la vie religieuse, mais ne pouvant pas abandonner ses vieux parents, elle fait sa "protestation de fidélité" dans la Société du Coeur Admirable en 1880, renonçant ainsi au mariage. En 1887, ses parents sont morts. Elle a 37 ans. C'est un âge bien avancé pour entrer en religion. Son confesseur, l'abbé CONNELLY, la fait agréer comme "dame patronesse", à St Raphaël, oeuvre de charité que lui a léguée son ami, l'abbé Ferrand de MISSOL.

L'OEUVRE DE SAINT RAPHAEL

Cette oeuvre a pour mission d'accueillir les mères célibataires abandonnées, victimes d'une première faute (mais elles seulement), au moins trois mois avant leur délivrance, leur donnant le moyen d'éviter l'avortement et l'abandon, de les attacher à leur enfant après la naissance, en les aidant dans le soin, et dans l'éducation de celui-ci, le tout sous le sceau du secret. On comprend que le cardinal RICHARD, archevêque de Paris, ait jugé que cette oeuvre était des plus importantes. Or, par suite de l'incapacité et, surtout, par suite des intrigues de l'une des dames patronesses, une certaine Mme B..., cette oeuvre ne tarde pas à se trouver au bord de l'abîme et l'abbé CONNELLY lui-même se déclare incapable d'éviter le désastre. Le cardinal-archevêque, ayant consulté le P. Le DORÉ, supérieur général des Eudistes, charge un Eudiste, le P. DAUPHIN, de tenter le rétablissement de l'oeuvre. Le Père, étant directeur du groupe parisien de la Société du Coeur Admirable, connaît bien Blanche. Ils ont vite fait de juger que le seul moyen de sauver l'oeuvre de St Raphaël serait de fonder un véritable institut religieux.

DÉBUTS DE L'INSTITUT RELIGIEUX DU COEUR MISÉRICORDIEUX DE MARIE

En authentique fils de saint Jean Eudes, et en plein accord avec Blanche et ses collaboratrices, le conseiller des nouvelles religieuses les place sous le vocable du

"Coeur Miséricordieux de Marie", dont elles sont "Filles", sans que soit abandonné leur patron, saint Raphaël, dont elles restent "Soeurs". Le Père rédige ensuite les constitutions. Il s'inspire du règlement de la Société du Coeur Admirable, de sa spiritualité de renoncement à soi et d'adhérence à Dieu, pour continuer la vie de Jésus et pour n'avoir qu'un seul Coeur avec Lui et Marie, sa Mère. Mais, outre l'armature des voeux religieux proprement dits, il fait siennes les suggestions de Mme FRICHOT, mettant à profit l'expérience qu'elle a si rudement acquise, au cours des quatre années qu'elle vient de passer dans l'Oeuvre.

De même, dans un esprit de prudence et de discrétion, en plein accord avec la fondatrice, il est décidé qu'on ne changera rien à l'habit, ni aux appellations. Par contre, la règle est formelle : "Une seule catégorie de soeurs et toutes seront prêtes à occuper les emplois, dont les chargera la sainte obéissance " Le 2 juillet 1891 fut le jour de l'érection officielle du nouvel institut, sous la direction de Mme FRICHOT, à la fois directrice de l'Oeuvre, et supérieure de l'institut naissant (Mère Blanche). Le 26 août 1901, l'archevêque de Paris donna l'approbation définitive de l'institut.

DEVELOPPEMENTS

Dès ce moment, l'oeuvre prospère. En 1893, la maison mère s'installe à Antony. Des fondations commencent. Certaines ne durent qu'un temps : Nantes, Wavre (Belgique), Turin (Italie). Mais d'autres ont duré : Bordeaux, Neuville. Les crois arrivent aussi, comme : la persécution religieuse du début du XXe s., le décès du Père DAUPHIN (1912), la première guerre mondiale. Mais l'institut marche bien. Sentant ses forces diminuer, la Mère se démet et est remplacée. Elle meurt le 24 novembre 1924. Malgré les sacrifices et souffrances de la deuxième guerre mondiale, en 1947, l'Institut accepte d'aller à Bogota (Colombie), aider un prêtre qui a fondé une oeuvre semblable à celle de St Raphaël, "Betania Refugio de la Joven". À la suite de divergences pastorales, les soeurs quittent cette oeuvre, mais, en 1961, elles fondent une maison bien à elles, où elles appliquent leurs méthodes. Un accord est, du reste, trouvé, leur permettant, en 1961, de reprendre aussi " Betania". En 1967, elles fondent à Medellin.

HIJAS DEL CORAZON MISERICORDIOSO DE MARIA

Alors que les soeurs croissent en Colombie, en France, incapables de soutenir leurs oeuvres, elles s'unissent, en 1971, à l'Union Latine de Notre-Dame de Charité, institut religieux de la famille eudiste, dont la fin ressemble à la leur. Les soeurs de Colombie profitent le 11 janvier 1972 de l'option qui leur est laissée, de rester institut autonome de droit diocésain à Bogota, avec leur nom traduit en espagnol de: "Hijas del Corazon Misericordioso de Maria". Depuis lors, trois fondations sont faites : à Bucaramanga (1972), Barranquilla (1975), et Cali (1980). En 1977, les soeurs prennent la direction d'une oeuvre, du même genre que les leurs, fondée par la soeur d'un Père Eudiste: "Hogar materno infantil" à Bogota.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

La Supérieure générale actuelle est Soeur Gertrudis LUDWIG DIETRICH, élue le

11 janvier 1972. Les soeurs professes sont au nombre de 45. Il y a 15 novices et postulantes. La maison générale et le noviciat se trouvent à Bogota.

Ce que sera demain pour les Filles du Coeur Miséricordieux de Marie ? Seul Dieu le sait, pense-t-on généralement. Cependant, il est raisonnable de supposer que, si les soeurs veulent bien prêter l'oreille aux recommandations de leur Fondatrice et de son conseiller, le Père DAUPHIN, c'est vers la réussite, devant Dieu, qu'elles marcheront.

Voici la voix de Mère Blanche qui conseille : "Ne soyez pas des religieuses à demi, toujours préoccupées de vous-mêmes, de ce qui peut vous faire peine ou plaisir. Vous vous êtes données, voilà, mes chères Filles, la pierre fondamentale de la vie religieuse: le dévouement, qui veut dire don de soi aux autres pour Dieu. Si elle n'est pas assise sur cette pierre, la vie religieuse est un vain mot".

Voici également la voix du P. DAUPHIN, quelques jours avant sa mort: "Maintenant, mes chères Filles, laissez-moi vous supplier une dernière fois de bien prendre l'esprit de vos règles et constitutions. Soyez humbles. Soyez obéissantes, toujours. On n'est pas religieuse sans cela. Soyez charitables. Soyez dévouées Aimez vos supérieures. Aimez-vous les unes les autres en vous oubliant chacune vous-même."

LES FILLES DU COEUR MISERICORDIEUX DE MARIE

Personnel	(1988)
Maisons	7
Soeurs	60

PRESENCE DANS LE MONDE

COLOMBIE

Maison générale:
Carrera 66 A n. 51-20
BOGOTA - COLOMBIA

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire de spiritualité: art. "DAUPHIN Joseph, eudiste".

Fleurs de la C.J.M., DAUPHIN Joseph (1899-1912), p. 1005-1007.

GILLY (Abbé A.), A. Ferrand de Missol, Sa Vie et ses oeuvres, Paris, Retaux-Bray, 1887, in-16, X-374 p.

TOURRASSE (A. de la), Des fleurs pour le bon Dieu, histoire de Blanche Frichot, fondatrice des Seours de St. Raphaël, Paris, Ligel, 1963, 21X13 cm. 162 p.